

rer le quadrigat de la circulation monétaire, on introduisa le victoriat, contemporain du denier et semblable à la drachme, alors frappé selon des principes de la métrologie de la Grande Grèce au poids de 3,4 g, pourtant il n'apparaissait que rarement dans des trésors²¹.

Comme - à juste titre, a aperçu P.Lévêque, la concordance de la réforme sémilibrale et sextantale avec les difficultés remarquables de l'Etat paraît notamment évidente²². Tout de même nous ne pouvons négliger d'une influence d'autres facteurs et d'abord de la nécessité d'équilibrer des disproportions entre des prix d'argent et de bronze d'autant plus que dans la deuxième moitié du III s. av.J.-C. en Sicile et en particulier en Egypte se manifestent également certaines perturbations dans le système monétaire; seulement en 210 la ratio y stabilise aux alentours de 60, qui s'éloigne clairement des valeurs étant en vigueur sur le marché romain. Ainsi de suite, où la structure romaine de valeurs fait exception dans le monde d'alors, où il faut en surplus tenir compte d'une supposition à présent peu fondée - prenant pour base l'énonciation en partie énigmatique de Pline l'Ancien, que la réforme onciale et la retarification puissent avoir lieu au début du III s. av.J.-C. /?/ et par conséquent le rapport entre l'argent et le cuivre prendrait la forme analogue à celui dans des seconds pays hellénistiques²³. D'autre part, il est constant qu'après l'entrée d'Hannibal en Italie, l'approvisionnement en bronze étrusque diminua sensiblement, limitant de cette façon la quantité de métal livré à l'atelier²⁴. Pline l'Ancien, Festus et Zonaras associent les changements de l'alliage de la monnaie à un abaissement continu des revenus de l'Etat. Festus affirme sans détours, que ce sont les dettes de guerre qui ont obligé Rome à la détérioration progressive des nominaux²⁵. Par ailleurs à partir de l'an 212 av.J.-C. les métaux monétaires de nouveau recommencent à affluer en quantité plus nombreuse vers le trésor d'Etat. De la prise de Syracuse jusqu'à l'an 206 av.J.-C. la valeur des acquisitions de guerre sous l'aspect de contributions, soit de hutins, augmente nettement d'année en année²⁶.